

La Foi Rieniste

La pensée civilisée (c'est-à-dire "logique") se résume toute entière dans la découverte de Dieu. Dieu fut le phare de la Science et le Foyer de la Mystique. L'époque moderne, elle, s'est déroulée sous le signe de Dieu accompli : l'Être Suprême. Alors, Dieu se trouve réduit à sa plus simple expression : il est simple rapport par sa forme ("suprême") et simple chose par son contenu ("être").

C'est le génie du moine DOM DESCHAMPS (1760) d'avoir établi deux choses : d'une part, le déisme pousse à son comble la pensée prisonnière du Mystère (apriorisme sans fard) ; d'autre part, ce fétichisme devenu provocant constitue la condition enfin réalisée qui obligera à rompre avec la pensée préhistorique qui se survit.

Ainsi, l'heure sonne de poser les bases de la pensée humaine proprement dite : le mode de pensée critique, l'athéisme éclairé.

INCONSÉQUENCE DES CROYANTS

Les croyants devaient périr, non pas à cause de leur "foi", mais au contraire parce qu'ils restaient au fond des athées sans le savoir. Ils "croient", prennent au sérieux l'intelligible, mais ils font de l'existence, de cette réalité suprême, un Être !

L'ÊTRE

La religion a dit de Dieu qu'il est créateur, de la même nature (donc) que l'homme qu'il a fait à son image. Parfait, il est **l'affirmation** de toute existence sensible. Prouvé lui-même sous le point de vue positif, il est l'être Un, le Temps, indépendant à tous égards des êtres.

Mais s'il est l'Être purement métaphysique – non physique –, il n'en existe pas moins par les êtres, et eux par lui. Et c'est par là qu'il est absurde de se le figurer créateur et indépendant des êtres puisque étant purement relation, rien n'est pas plus en-soi ou par-soi que lui.

SUPRÊME

La religion a dit de Dieu qu'il est non-créateur, d'une autre nature que l'homme qu'il a tiré du néant. In-fini, il est **la négation** de toute existence sensible. Éprouvé lui-même sous le point de vue négatif, il est l'être Unique, l'Éternité dont nous nous sommes fait une âme immortelle.

Mais s'il est l'Être purement intelligible, il ne renferme pas moins en lui l'être un et les êtres en nombre. Et c'est par là qu'il est absurde de le concevoir non-créateur (néant absolu), puisque niant les êtres sensibles il est le néant (existant) lui-même.

INDIGENCE DES ATHÉES

Les athées devaient périr, non pas à cause de leur esprit "positif", mais au contraire parce qu'ils restaient au fond croyants sans le savoir. Ils "nient" le surnaturel, mais c'est pour vouer à la raison un culte !

CULTE

L'athéisme condamne la religion au nom de la Raison, en disant que c'est la matière organisée de telle façon qui pense.

Mais, avec cette vérité, on ne sait plus ce qu'est (le mouvement spontané). Il est l'existence universelle, la même dans tout et partout, sous toutes les façons d'être ou organisations possibles. (**L'entendement**, la conscience, nous donne seulement sous une forme directement sensible cette manière d'être générale de la matière).

Le système des athées embrasse le système général des êtres, pour prouver que l'homme n'est pas d'une autre nature que le reste des êtres. (Or), c'est par là, (précisément), que l'homme sort de la classe physique, qu'il est métaphysique, quoique sans principe métaphysique (restant une réalité finie, relative).

RAISON

L'athéisme combat les idées que les hommes se sont faites de Dieu en disant que **la nature** en général résulte de l'assemblage des différentes matières, de leurs combinaisons et des divers mouvements (mécaniques).

Mais, avec cette vérité, on ne sait pas ce qu'est (la matière première), la nature en-soi, et relativement aux êtres qui la constituent. Elle est métaphysique et ne peut pas être l'objet des sens en particulier.

La Foi Rieniste

Le système des athées tient à l'état actuel par les sciences et par les arts, il résulte d'une addition de connaissances particulières sur des choses jugées (absurdement) absolues. (Or), c'est par là, (précisément), que le métaphysique qu'ils embrassent n'en fait pas moins partie de celui qui leur manque.

L'ATHÉISME ÉCLAIRÉ

Croyants et athées n'ont de l'existence (de la réalité intelligible) que des lueurs, offusquées par l'absurdité de l'état de lois (régnant). (Mais c'est) cet état (même qui) demande nécessairement qu'on remonte à la vérité première (à affranchir la pensée du préjugé). (La pensée critique est) seule capable de détruire de fond en comble les lois prétendues divines (ou lois "immuables" de la nature). (Du même coup se trouvent détruits) les systèmes de leurs destructeurs – les demi-lumières –, systèmes déplacés et inutiles.

NI CROYANT, NI ATHÉE

Les croyants ont la notion intime de l'existence positive et négative, même être sous deux aspects contraires. Mais ils font de leur notion mal développée un être, (et par suite un être) intelligent et moral à notre image. (Ils inversent la relation).

Les athées détruisent sans établir. Ils n'ont pas compris que la religion était ce en quoi la raison s'est manifestée.

VOYANT

L'existence a deux façons d'être envisagée, c'est-à-dire par elle-même et par ce qui la compose. Si on l'envisage par elle-même c'est le "Rien", l'in-fini qui ne dit point de parties. Si on l'envisage par ce qui la compose c'est "Le tout", le fini qui dit des parties.

Ces deux êtres existent dans l'entendement qui est eux, qui est l'existence métaphysique même.

Développer cette faculté (critique) c'est être Voyant, c'est croire, (mais) au Rien (existant), c'est-à-dire à l'existence négative qui est inséparable de la positive (Enfin un a-théisme qui affirme !)...

Le mot Dieu est à retrancher de nos langues parce qu'il faut deux noms pour exprimer l'existence sous ses deux aspects contraires.

La Foi Rieniste

Mais il nous était impossible de venir à la vérité autrement que par la religion et ses dogmes absurdes, qui nous ont mis dans le cas de méditer le vrai.

Il fallait sortir du sein de la matière pour trouver l'être un et l'être unique, mais il ne fallait pas sortir hors d'elle.

Freddy Malot – décembre 1989

Association Dom Deschamps (Président, G. Perrier)
